

KEREN ISRAEL

N° 9 1^{er} Trimestre 91
15 France

KEREN ISRAEL

La trompette d'Israël
"Sonnez du cor à Sion!"



Administration:
 Petit Molac - 56610 ARRADON
 Tél. 97.63.11.15

1er Trimestre 91 - N°9 - 15 francs 00

Comité de rédaction:
 Pasteur J.-M. THOBOIS, président (France)

Correspondante pour la Suisse:
 Mme GUYAZ M.
 B.P. 41 Route d'Arzier, 1264 St Cergue
 Tél.: 022.60.18.31

Abonnements:

FRANCE : 60FF
 CCP KEREN ISRAEL
 2541-88N Rennes
 ou par chèque bancaire à :
 KEREN ISRAEL
 Petit Molac - 56610 ARRADON

SUISSE :
 Abonnement: 16 FS ou 4 FS le numéro
 CCP KEREN ISRAEL - 12 95 620 GENEVE

BELGIQUE :
 KEREN ISRAEL - Librairie «Le Flambeau»
 80, rue Gal Leman
 7012 JEMAPPES
 Compte bancaire :
 Keren Israël 068-0693620-97
 Abonnement : 350 FB
 Autres pays: mandats internationaux

CANADA :
 Mr. Real RHEAULT
 11975 Bd Parc Industriel
 Ste GERTRUDE comté Nicolet : PR QUEBEC
 GOX2SO CANADA
 Abonnement : 16 dollars (4 dollars le numéro)
 KEREN ISRAEL
 Caisse Populaire n° 3947

Aidez-nous à diffuser KEREN ISRAEL

5 numéros pour le prix de 4, soit 60 FF
 Abonnement 1/2 tarif aux pasteurs,
 colporteurs, évangélistes, etc...

Directeur gérant :
 J.M. THOBOIS
 C.P.P.A.N N°59966

Photo couverture : Monastère Saint-Georges
 à Wadi Kelt près du Jourdain : il s'agirait du
 torrent de Kérith où fut caché Elie.

En fin de compte, l'embrasement redouté s'est produit! Le 17 Janvier 1991, dans la nuit, l'opération «tempête du désert» a été déclenchée contre l'Irak.

Pour les croyants, une certitude ressort : le fait que le conflit ait lieu au Moyen-Orient, qu'il concerne Israël, lui donne incontestablement une dimension prophétique. Essayer pour l'heure de dégager cette signification n'est pas facile ! Mais, sur un plan purement humain, il est clair que l'échiquier du Moyen-Orient va être bouleversé. Ce qui est difficile de dire, c'est jusqu'à quel point. Néanmoins, nous sommes au point de départ d'un processus, pour l'heure difficile à évaluer humainement, mais par rapport auquel, avec beaucoup de prudence, nous pouvons discerner plusieurs points de repère bibliques.

OU EN SOMMES-NOUS A L'HORLOGE PROPHETIQUE?

Pour le savoir, il faut nous arrêter sur les chapitres 36 à 40 du livre du prophète Ezéchiel. Ces chapitres dressent une grande fresque de la résurrection d'Israël jusqu'à l'âge messianique. Ainsi, le chapitre 36 évoque la résurrection de la terre «longtemps déserte», toutes choses qui ont commencé à arriver durant ce siècle.

Le chapitre 37, pour sa part, évoque, au travers de la vision des ossements desséchés, la résurrection du peuple par étapes, jusqu'à son illumination finale quand le Saint-Esprit descend sur lui (comparer avec Romains 11 v 25-26). Il fallait donc qu'Israël, encore incroyant, soit rassemblé dans son pays.

La 2ème partie de la prophétie concerne l'ouverture des

GUERRE DU GOLFE

Quelle heure est-il à l' HORLOGE PROPHETIQUE ?



Soldats israéliens dans un bunker

«tombe des nations» : «voici j'ouvre vos tombes et je vous fais monter hors de vos tombes ô mon peuple et je vous ramène dans le pays d'Israël». Nous vivons, depuis près d'un siècle, l'accomplissement de cette prophétie. Or récemment, depuis l'effondrement du «rideau de fer», s'ouvre un des derniers tombeaux des nations et, en tout cas, le plus grand : celui d'URSS. Depuis un peu plus d'un an, c'est par centaines de milliers que les Juifs russes arrivent en Israël. De nombreux textes prophétiques évoquent l'ouverture de cette ultime «tombe» comme s'agissant d'un nouvel et grand exode du pays du Nord» (Jérémie 16 v 14 ; 36 v 21-27 ; 23 v 7 ; 31 v 31-34 etc...). Selon ce dernier texte, ce grand exode précèdera de peu la «nouvelle alliance» que Dieu fera avec son peuple. Or, on sait que cette expression se dit en vieux français «nouveau testament». Nous sommes donc ici au terme d'un processus de cette ouverture des tombes des nations et, vivons donc un moment prophétique exceptionnel.

La crise du golfe en est la conséquence. Depuis le début de l'arrivée massive des Juifs d'URSS, les arabes ont tout tenté pour enrayer cet exode, conscients qu'ils étaient, à juste titre, qu'un ou deux millions de Juifs russes rendraient irréversible le fait Israélien et, si Israël devait être détruit, c'était maintenant ou jamais. L'Irak, à cause du formidable arsenal accumulé depuis des années, était le seul pays capable de prendre la tête de cette entreprise.

En avril dernier, Yasser Arafat avait averti les USA : si le flot des immigrants russes n'était pas tari, il se passerait bientôt «quelque chose». On sait la suite ! L'appui sans nuance de l'OLP à l'Irak est suffisamment éloquent !

Or, malgré la crise, puis la guerre, l'arrivée des juifs d'URSS s'est encore accrue. Janvier, le mois de la guerre, a été dans ce domaine un record ! Parmi les «olim» (immigrants) arrivés en pleine guerre, il faut citer de nombreux juifs d'Ethiopie.

Alors que, lors de l'arrivée d'un avion d'immigrants retentissaient les sirènes d'alarme à l'occasion d'une attaque de «scuds», des juifs russes qu'on poussait vers les abris s'entendirent demander par des journalistes ce qu'ils ressentaient en arrivant dans un pays en guerre, ils répondirent calmement : «à côté de ce qui se passe en URSS, Israël est le pays le plus calme du monde».

Ce qui est sûr, c'est que l'affaiblissement temporaire de la Russie a permis cet exode massif ainsi que la mise hors d'état de nuire du principal ennemi d'Israël et le seul capable de l'inquiéter sérieusement. Le chef d'état major de l'armée d'Israël avait déclaré, peu de temps auparavant, que si Israël devait affronter l'Irak, la Syrie et la Jordanie, sans secours extérieur, le rapport de forces serait pire que celui des Maccabées aux syriens. Saddam Hussein avait menacé de détruire la moitié d'Israël et avait ordonné aux juifs «de rentrer chez eux». Les Palestiniens ne s'y étaient pas trompés. Nous assistons donc à une miraculeuse intervention de Dieu en faveur de son peuple, qui fait que le principal ennemi d'Israël, le seul qui puisse sérieusement l'inquiéter, soit mis hors d'état de nuire. Un ami israélien déclarait il y a peu : «nous vivons un temps d'extraordinaires miracles !». Les plans du dictateur irakien, qui avait rêvé d'être un nouveau Nebucadnetsar qui mit fin à l'existence du premier état juif, sont en train de partir en fumée !

Ainsi se prépare l'accomplissement du 38ème chapitre d'Ezéchiel, alors que nous vivons la fin du chapitre 37 : l'ouverture des derniers tombeaux des nations. Nous sommes actuellement dans un inter-temps qui prépare Ezéchiel 38.

LE DECOR DE LA GUERRE DE GOG

En effet, lorsque nous lisons Ezéchiel 38, nous nous rendons compte qu'il faut que quelque chose se passe et que la carte du Moyen-Orient soit totalement bouleversée pour que la prophétie puisse s'accomplir. En effet, voici ce que nous lisons : "Tu diras : Je monterai contre un pays ouvert, j'attaquerai des hommes tranquilles en sécurité dans leurs demeures et qui habitent tous dans des villes sans murailles et n'ayant ni verrous ni portes ; j'irai prendre du butin et me livrer au pillage. Tu porteras la main sur des ruines maintenant habitées, sur un peuple recueilli du milieu des nations, ayant du cheptel et des biens, habitant le centre du monde. Séba et Dédan, les marchands de Tarsis et tous leurs lionceaux te diront : "Viens-tu pour prendre du butin ? Est-ce pour piller que tu provoques ce rassemblement, pour emporter de l'argent, pour prendre du cheptel et des biens, pour prendre un grand butin ?" (Ezéchiel 38 v 11-13). Or jusqu'ici, Israël n'était manifestement pas dans cette situation de paix et de désarmement décrite dans la prophétie. Seul, un profond bouleversement de la carte du Moyen-Orient peut y conduire. N'est-ce pas aussi ce que déclare Paul en 1 Thessaloniens 4 v 1 : «quand les hommes diront paix et sûreté, une ruine soudaine fondra sur eux». Pour que de tels bouleversements puissent avoir lieu, il fallait aussi un affaiblissement, même temporaire, de la Russie. L'ancien ministre soviétique Chevarnadzé avait déclaré peu de temps avant sa démission : «si cette crise avait eu lieu avant la fin de la guerre froide, nous aurions déjà été plongés dans la 3ème guerre mondiale et nous aurions sorti nos fusées atomiques». Mais cet effacement n'est que temporaire, déjà la reprise en mains est en cours, justement à la faveur de cette crise, tôt ou tard les blocs se reformeront puisque la guerre de Gog est une guerre de blocs.



Tanks russes capturés par l'armée d'Israël

Il est aussi abondamment question de l'après-guerre où serait institué un nouvel ordre mondial, où la paix serait garantie par les 5 grands du conseil de sécurité, donc avec la collaboration soviétique. Ce rêve se concrétisera-t-il ? Jusqu'à quel point ? Parviendra-t-on à résoudre les problèmes du Moyen-Orient ? Verra-t-on cette région être dénucléarisée, voire démilitarisée ? Quoi qu'il en soit on en parle, la chose est sérieusement envisageable. Nous serions alors dans le contexte de la guerre de Gog, sans qu'il soit possible de préciser le temps qui serait imparti à Israël pour se développer avant que Gog ne crée la surprise en rompant le pacte. On sait que, malgré la pérestroïka, l'URSS ne cesse de s'armer et construit, par exemple, un sous-marin atomique par mois. Mais, même si cette situation ne devait pas résulter directement de l'issue de ce conflit, c'est tôt ou tard ce qui se passera, parce que la Bible l'affirme !

GOG ET SES ALLIES

Les pays du bloc de Gog cités par Ezéchiel sont tous des peuples situés au Nord du Caucase. On sait que l'URSS est formée d'une mosaïque de peuples divers. Or, nous lisons qu'un des principaux alliés de Gog est la Perse, autrement dit, l'Iran. Par contre, l'Irak (Babylone ou Assyrie) n'est pas évoqué, alors qu'en toute logique il aurait dû jouer un rôle important. Certes, le texte prophétique ne cite que les peuples les plus importants et sa liste n'est pas exhaustive ; il évoque, notamment, les «nombreux peuples qui sont avec toi !». Peut-être l'Irak fait-il partie de ces nombreux peuples ? Mais, le fait qu'il ne soit pas cité nominalement montre que dans la coalition, il ne jouera pas un rôle de tout premier plan ! Pourquoi ? Les temps à venir apporteront peut-être des éléments de réponse.

Par contre, le bloc de Tarsis est lui bien visible dans cette crise, et bien présent. Les puissances engagées dans la coalition sont essentiellement les puissances

occidentales venues au secours de «Séba et Dedan» : les états de la péninsule arabe : Arabie, Koweït, Emirats etc...

On peut se demander si les régimes au pouvoir dans ces pays ne seront pas déstabilisés. Dans l'avenir toutefois, on peut penser que dans la mesure où le pétrole de cette région est vital pour l'Occident et que, quoi qu'on en dise, une des raisons principales de la guerre était le contrôle des sources du pétrole, les puissances occidentales prendront des garanties pour que, d'une manière ou d'une autre, l'accès aux richesses pétrolières lui reste ouvert.

LE SYSTEME DE L'ANTICHRIST

Derrière les sollicitations en faveur d'un nouvel ordre mondial, il y a l'idée que l'ONU devrait jouer le rôle d'un véritable gouvernement mondial, seule solution rationnelle pour garantir un minimum d'ordre dans la jungle des nations. N'y-a-t-il pas là, malgré tout, le risque que ce système devienne antibiblique et antisémite ? Et qu'ainsi apparaisse ce que la Bible décrit comme le système de l'antichrist ? On pourrait alors imaginer une autre coalition militaire visant cette fois-ci Israël, afin de lui rendre gorge de Jérusalem, selon ce que nous lisons en Zacharie 12 et 14 et dans le prophète Joël. Une telle expédition qui, selon les prophéties, a lieu après la guerre de Gog, serait alors le dernier tourment de l'histoire avant le retour du Seigneur. Il est intéressant de noter que d'aucuns, notamment dans notre pays, l'appellent déjà de leurs vœux ! L'appui des USA à Israël rend heureusement improbable, pour l'heure, une telle expédition, mais dans un avenir indéfini, où les circonstances auraient changé, cela serait éventuellement possible.

En résumé, on peut donc conclure que les événements du Golfe ne sont pas directement décrits dans les prophéties, mais qu'ils semblent préparer de nouveaux développements de l'histoire prophétique.

ET L'ENLEVEMENT

La Bible nous le décrit en 1 Corinthiens 15 et en 1 Thessaloniens 5. D'après ces textes, les croyants fidèles seront soudainement transformés, revêtiront un corps glorieux et iront à la rencontre du Seigneur lors de son avènement pour revenir avec lui dans son règne de gloire. Ce retour de Jésus aura lieu lors de la grande attaque des nations contre Jérusalem, que l'Apocalypse appelle «bataille d'Harmaguédon». Il reviendra d'une manière visible, toutes les nations le verront, il délivrera Israël en passe d'extermination et établira sur la terre son règne millénaire.

Quand aura lieu cet enlèvement ? Tel est le plus grand mystère du Nouveau Testament. Or, Jésus a voulu que les siens puissent attendre cet évènement. Paul le jugeait possible déjà de son temps : «Il viendra comme un voleur dans la nuit». Pour Jésus, l'essentiel est d'être prêt et non de spéculer sur des temps que le Père seul connaît. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que les signes se multiplient, même si les retards sont encore possibles. Nous pouvons dire avec Paul : «maintenant le salut est plus proche que lorsque nous avons cru, la nuit est avancée, c'est le moment de se réveiller enfin du sommeil». Or, ce sommeil guette la majorité des croyants. Un ami pasteur exprimait récemment sa tristesse de constater la quasi indifférence dans laquelle vivent nombre de croyants et pasteurs ; surtout parmi les évangéliques, l'esprit d'assoupissement est à l'oeuvre. Il est temps que chacun s'examine, se remette en question devant Dieu, se sanctifie afin de paraître debout devant le Fils de l'homme car nul ne connaît ni le jour ni l'heure !

JMT

LE 5ème

EVANGILE

Installations de ski au sommet de l'Hermon au Nord d'Israël : ses neiges donnent naissance au Jourdain



C'est en ces termes que RENAN E. désignait la terre d'Israël au retour de son voyage en Orient, au siècle dernier.

Ce petit pays désertique, nombril du monde selon Ezéchiel 38, parce que carrefour de routes, est l'endroit où a été donnée la révélation de Dieu. C'est dans ce désert qu'est né le message universel de la Bible qui s'adresse à l'homme de tous les temps et de tous les lieux. Dans cette nature monotone où les distractions sont peu nombreuses et où l'influence des choses terrestres est si réduite qu'il est possible, plus qu'ailleurs, d'éprouver les précarités et la vanité des choses humaines, l'âme se tourne tout naturellement vers les choses de l'Esprit, la nature elle-même pousse à la méditation et à la quête de l'absolu.

Aujourd'hui, à bien des égards, le Christianisme a défiguré ce «5ème Evangile» par ses hideuses églises à touristes, mais, pour qui ne s'arrête pas à cette façade, le pays a un message à transmettre, celui de redonner à la Bible vie et signification, car le pays d'Israël est le pays de la Bible.

Les sages, à ce sujet, parlent d'une véritable trilogie : un Dieu, une Terre, une Thora. Pour eux, le Livre et la Terre sont inséparables, et ensemble témoignent de Dieu.

Durant l'exil, en emportant pour tout bagage le Livre, c'était aussi la Terre que le peuple emportait. Grâce à la Bible, les liens avec la terre d'Israël ne furent jamais coupés. Par elle, la Terre est et demeurera le pays de l'Incarnation de la Parole. C'est là qu'elle s'est faite chair en Jésus, Parole de Vie à laquelle les prophètes avaient rendu témoignage. C'est là que sous les yeux étonnés du monde entier les antiques prophéties s'accomplissent à nouveau, montrant que

Banias : l'un des torrents donnant naissance au Jourdain - Photo de dr. : le Dan loin d'être un livre dépassé comme beaucoup en Occident le croient, la Bible est le livre le plus actuel qui soit ! Enfin, c'est en Israël que, de nos jours, la vieille langue de la Bible, l'Hébreu, est ressuscité, permettant une nouvelle approche de la Bible y compris du Nouveau Testament !

LE PAYS ET LE MESSAGE

Ce qui frappe le visiteur qui prend contact avec Israël pour la première fois, c'est son exiguité. Les sites décrits par la Bible, que l'on imagine souvent fort éloignés les uns des autres, sont en réalité concentrés dans un espace restreint, en sorte que la vision qu'en a eue Moïse sur le Mont Nebo d'où il a embrassé d'un seul coup d'oeil l'ensemble de la Terre Promise, peut presque s'expliquer sans l'intervention du miracle de Dieu. Les moyens de communication modernes mettent cet ensemble à portée de la main du visiteur.

La Bible ne cesse de chanter la beauté de la terre d'Israël, «la terre de la gazelle» selon le prophète Daniel. La gazelle, image de la grâce et de la beauté, l'est aussi du Messie.

Le second motif de surprise en relation avec Israël, c'est que sur un si petit territoire existe une telle variété de paysages, de climats et de végétations. Il y a même un slogan publicitaire de l'Office de Tourisme Israélien qui prétend qu'on peut faire du ski le matin dans les neiges de l'Hermon et du ski nautique le soir dans la Méditerranée. La variété des paysages est un des éléments essentiels de la beauté du pays telle que la décrit la Bible.

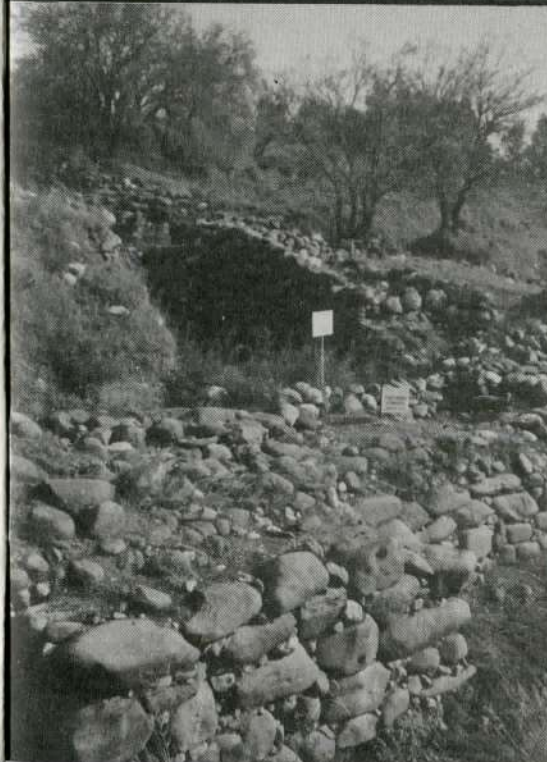
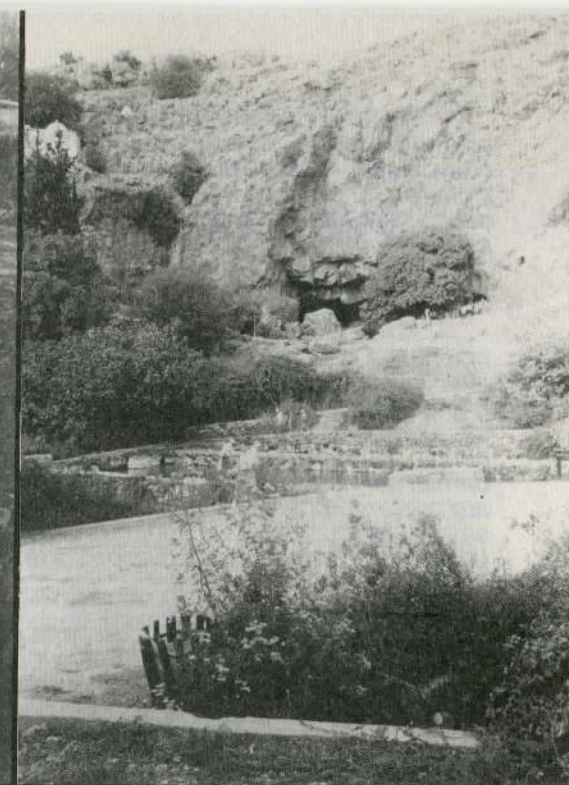
La sauvage beauté du désert, où dominent les ocres et les roux, fait place brusquement à la fertilité de la plaine du Sharon, puis aux montagnes désolées et caillouteuses de Judée parsemées de plantations d'oliviers en terrasses. L'hiver, on peut même y trouver de la neige, mais à quelques kilomètres de là, la plaine du Jourdain et l'oasis de Jéricho offrent une végétation tropicale de type africain.

A l'époque de la Bible, cette région était couverte de forêts luxuriantes où vivaient de grands fauves. L'un d'eux, s'étant aventuré dans les montagnes un jour d'hiver, y fut surpris par une bourrasque de neige et périt des mains d'un des preux de David (2 Samuel 23 v 20). La diversité du pays, véritable microcosme de la planète se reflète aussi dans la diversité de la flore et de la faune et aussi dans les diversités des types humains qu'on y trouve.

Les pics de l'Hermon culminent à près de 3 000 m d'altitude, tandis que la mer Morte est le point le plus bas de la terre à 400 m au dessous de la mer.

D'avril à Octobre, le climat est sec et chaud. Après, commence la saison des pluies lorsque tombe le "Yoré", la première pluie d'où vient le mot "Moré" maître : celui qui enseigne, et le mot Thora : l'enseignement. Ainsi, la Parole de Dieu est comparée à la pluie bienfaisante qui, après la saison sèche, fertilise et féconde la terre (Esaïe 55). C'est alors le début de l'année agricole. Les dernières pluies «malkosh» souvent citées dans la Bible, notamment chez le prophète Joël, tombent en Mars-Avril. Durant l'été, les incendies de forêts sont communs, faisant sortir de leurs trous serpents et scorpions auxquels Jean-Baptiste compare certains pharisiens fuyant devant le feu du jugement divin (Luc 3 v 7).

Le Psaume 104 v 4 déclare : «il fait des vents ses messagers». La brise qui, chaque soir, descend de la mer sur les montagnes est toujours la bienvenue après



la chaleur étouffante du jour. C'était, en Eden, le moment où Dieu visitait l'homme. Par contre, le «hamsin» ou «charaf», vent brûlant venant du désert et qu'annonce un nuage de poussière ocre dessèche tout sur son passage. Hommes et bêtes sont alors abattus. C'est ce vent qui desséchait les 7 épis gras que le pharaon vit dans le rêve qu'explique Joseph, le sage (voir aussi Jérémie 4 v 1).

Les pluies torrentielles qui tombent l'hiver provoquent la formation d'oueds, torrents qui ne se forment qu'au moment des orages, emportant tout sur leur passage (Psaume 126). Ils sont jusqu'à ce jour la cause de nombreux accidents quand ils inondent le désert qui alors, pour quelques rares moments, va reprendre vie (voir l'incident d'Elie priant le Seigneur pour la pluie et qui conseille à Achab de rentrer précipitamment chez lui avant la pluie ou encore, des chars de Sisera embourbés dans la vallée d'Israël à la suite d'un orage soudain et imprévu qui fait déborder le torrent de Kichon).

La forteresse de Nimrod

A cause des différences de températures, on passe du désert à la flore alpine. La fertilité du pays a toujours impressionné les bédouins du désert qui convoitaient «le pays où coulent le lait et le miel». Venir du désert dans le pays, c'était entrer et accéder à la civilisation mais, c'était souvent aussi synonyme d'un déclin spirituel (Deutéronome 32-33). Pour la Bible, c'est cette influence qui trop souvent dans son histoire a conduit Israël à l'idolâtrie.

L'IMAGE DU PAYS DANS LA BIBLE

Israël a été un peuple de prophètes et de guerriers mais pas un peuple de marins. La côte rectiligne où viennent se briser les vagues de la mer contraste avec le lever brutal du jour. La soudaineté des orages sert de toile de fond aux grands oracles prophétiques : la justice et la miséricorde de Dieu, la proximité de ses jugements semblables aux abîmes de la mer, sa capacité de rendre vie à son peuple comme le font les oueds après la pluie au désert. La terreur du jugement dernier qui viendra avec la soudaineté du jour se levant sur les montagnes donne aux oracles prophétiques un relief et une beauté impressionnants. L'homme, pour sa part, est comparé à la fleur des champs qui passe rapidement et sèche ou à la vapeur de la rosée qui se dissipe sur le sommet des montagnes dès que se lève le soleil du matin.

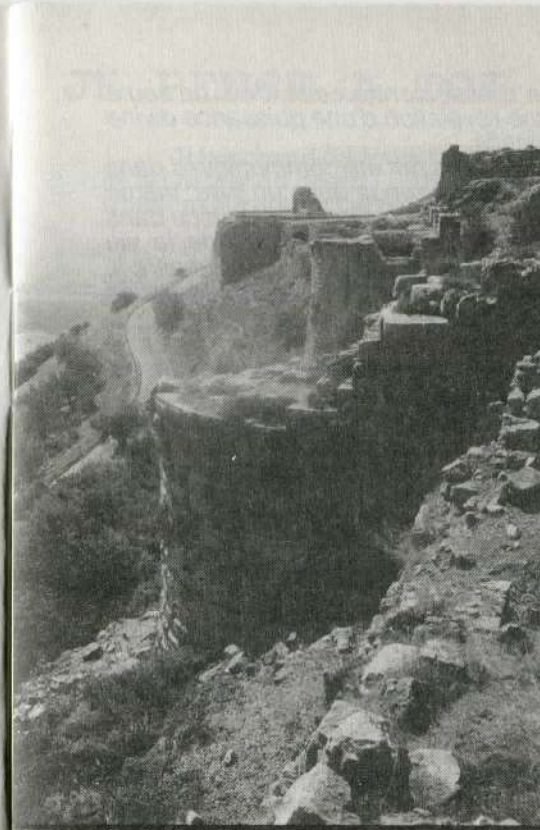
"Il me fait reposer dans de verts pâturages, Il me conduit près des eaux paisibles", ou encore, "Je guérirai leur inconstance, j'aurai pour eux un amour généreux, car ma colère s'est détournée d'eux. Je serai comme la rosée pour Israël, il fleurira comme le lis, il s'enracinera comme le Liban" Osée 14 v 5-6. Ces paysages décrits dans la Bible peuvent encore être observés aujourd'hui : vallées couvertes de blé, de pâturages ou de troupeaux. On peut alors revivre l'atmosphère et l'évènement de la vie de David, le contexte où Elisée a prophétisé, où Malachie a vu se lever le soleil de justice. Le Psaume 29, par exemple, décrit un orage (v 3-4). Tout le pays est alors décrit dans les éclairs, les nuages d'orage qui se brisent sur les hauteurs du Liban où s'abritent les gazelles, alors que, face à l'agitation de la terre, la gloire du temple céleste reste dans la paix.

Le Cantique des Cantiques dépeint un autre aspect du pays : l'explosion du printemps dans les vignes et les villages du Nord d'Israël «car l'hiver est passé, la pluie est partie» (Cantique 2 v 11-13 ; 7 v 11-13 ; 4 v 8). On y découvre les tentes noires des bédouins, les troupeaux de chèvres qui descendent de Gilead, les riches caravanes en route vers Damas ou l'Egypte, les troupes en armes, bannières déployées. La Galilée n'est-elle pas semblable à un jardin que traversent les grandes routes internationales ? C'est là que Yeshoua le Bien-Aimé, l'époux céleste aura le centre de son activité. Le Psaume 104 décrit lui aussi les merveilles du pays. On y rencontre le vent, l'eau, la lumière, l'été et l'hiver, les montagnes, les vallées, la mer, l'homme et les bêtes sauvages.

Il existe donc une véritable géographie spirituelle. Les jugements de Dieu ont la profondeur des vallées encaissées dans les montagnes, le salut est un espace ouvert, le Messie vient sur les pentes des montagnes bondissant comme une gazelle et Israël foule les lieux élevés.

LE PAYS ET LA FOI

Comment une connaissance du pays peut-elle stimuler la foi ? Certes, notre foi repose sur la Parole révélée et en Jésus, son fils, mais il est certain que le pays témoigne de l'origine divine de la Bible. Même Napoléon y a été sensible, il écrit : «alors que nous campions dans les ruines des anciennes cités, nous lions chaque soir l'écriture dans la tente du général en chef». L'analogie de la



description était frappante et convenait encore à ce pays après des siècles de vicissitudes.

Il est extrêmement clair que la Bible a été écrite dans ce pays par des auteurs qui le connaissaient bien. On ressent parfaitement la vérité des récits bibliques quand on les lit sur place. On peut suivre, par exemple, la description d'une bataille, son contenu, ses traits alors que la vérité de la narration saute aux yeux. Quelle précision dans la description du Jourdain on trouve en Jérémie et Ezéchiel !

Jean, par exemple, l'auteur du 4ème Evangile avait une connaissance précise du pays, en sorte qu'aucun autre pays au monde n'a été à ce point présent dans l'histoire de tous les peuples. C'est ce qu'affirmait le géographe Karl Ritter : «la nature et le cours de l'histoire nous montrent que, dès le commencement jusqu'à présent, on ne peut parler de hasard !». L'apparition du monothéisme dans cette région n'a aucune explication rationnelle : tout



dans la géographie et l'histoire du pays se dresse contre cette idée. La seule explication à ce phénomène réside dans une révélation d'une puissance divine indiscutable dont le peuple d'Israël a été gratifié.

Néanmoins, la vérité et l'amour de Dieu nous ont été communiqués dans une manifestation plus grande encore que celle contenue dans un livre, même unique, comme la Bible : c'est au travers d'un homme qui est né et a vécu dans ce pays. Il a tiré ses paraboles des champs de blé, des détails de la vie quotidienne. Pour notre foi dans l'Incarnation divine du Fils de Dieu, connaître le pays n'est pas négligeable. Cela nous permet de comprendre la lente préparation de l'histoire qui converge vers la «plénitude des temps» où viendra le Fils de Dieu. La connaissance du sol dans lequel Il a grandi et travaillé nous éveille à la réalité de son humanité qui n'est plus une abstraction et, dès lors, nous le rend proche.

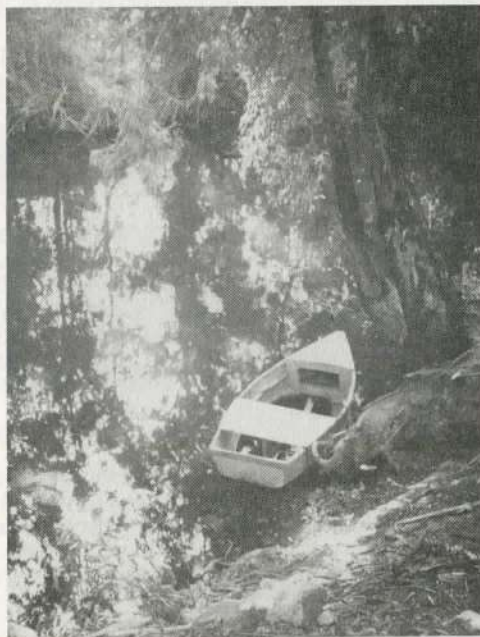
Connaître Israël nous rappelle aussi la réalité du jugement divin. Défaites, captivités, exils du peuple nous éveillent à la pensée de Paul «si Dieu n'a pas épargné son peuple... il ne t'épargnera pas non plus !» ou encore cet avertissement de Pierre : «Sodome et Gomorrhe portent encore aujourd'hui la marque du jugement divin comme un avertissement aux pécheurs de tous les temps».

La présence de l'Islam dans le pays rappelle aussi le jugement qui vint au 7ème siècle sur un Christianisme corrompu, assoupi, divisé et égoïste. Le Christianisme en Israël a connu le même jugement que l'Israël biblique pour être tombé dans les mêmes travers.

Enfin, le pays d'Israël est la preuve de la fidélité de Dieu à ses promesses au moment où il ramène son peuple conformément aux prophéties faites à son sujet, tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament.

Ainsi, le pays est une vivante prédication pour tous ceux qui savent le discerner et l'écouter ; dans ce sens, Renan avait raison, Israël est bien «le 5ème Evangile».

JMT



Une vue du Jourdain

JE PENSE A TOI du pays du JOURDAIN

Il fait chaud ces jours sur les bords du Jourdain ! Et pas seulement à cause de la chaleur du désert ! Le fleuve le plus célèbre du monde est aujourd'hui une frontière bordée de barbelés et de nids de mitrailleuses.

«Roule, Jourdain, roule» chantaient les noirs d'Amérique qui l'imaginaient aussi large que le Mississippi ! En fait, ce n'est qu'une petite rivière d'eau boueuse qui serpente paresseusement. La modestie de cette rivière a étonné plus d'un visiteur, tel Chateaubriand.

Le Jourdain coule au fond d'une profonde dépression, en réalité, la plus profonde du monde. Le Jourdain est en hébreu le «Yarden» du verbe «Laredet», ce qui signifie "celui qui descend" (sous-entendu des hautes montagnes de l'Hermon qui culminent à près de 3 000 m d'altitude, voir Psaume 133).

Des Monts du Liban, en effet, descendent trois torrents issus de la fonte des glaciers : le Dan, le Baniyas et le Hasbani qui, en s'unissant forment le fleuve. C'est «le pays du Jourdain» évoqué dans le Psaume 42. Pour le livre de Josué, il s'agit «d'un pays rempli de sources d'eau». Un peu plus au Sud existait autrefois une vaste zone marécageuse dominée par l'antique ville de Hatsor. Cette plaine, dite du Houla, était jusqu'au début du siècle, infestée de malaria. Elle fut totalement asséchée et assainie par de courageux pionniers qui se sacrifièrent par milliers pour rendre cette région habitable. Aujourd'hui, cette plaine est une des plus riches régions agricoles d'Israël.

Dans son cours supérieur, le Jourdain coule entre les montagnes de Galilée à l'Ouest et celles du Golan à l'Est. Avant 1967, les Syriens occupaient les hauteurs du Golan qu'ils avaient fortifiées et tiraient sur les Kibboutzim situés en contrebas et qui portaient le nom de «doigt de la Galilée». La route qui longe le Jourdain est encore bordée de grands eucalyptus destinés à cacher aux Syriens les mouvements qui s'effectuaient en bas. Ce n'est qu'après la conquête des hauteurs du Golan en 1967, que le «doigt de la Galilée» put se développer sans contraintes.

NIMROD

Face à l'Hermon, surplombant Baniyas à l'altitude de 800 m, on trouve les ruines d'une importante forteresse du Moyen Age, il s'agit d'un immense château fort avec les restes d'une église.

Le site n'a jamais été fouillé, mais depuis 1967, de nombreux archéologues l'ont visité et ont conclu que les tours carrées de la muraille étaient plus anciennes que les tours rondes. L'essentiel du château fut construit au 12ème siècle sous les croisés, mais fut détruit et reconstruit par les arabes au 13ème siècle.

L'autorité des parcs nationaux y a effectué quelques fouilles avant d'ouvrir le site aux visiteurs, mais ces fouilles ne furent pas le fait de spécialistes. On constate néanmoins qu'il n'y avait pas de différence entre la céramique franque et la céramique arabe de cette époque, de même que sur le plan de l'architecture.

Les sources littéraires nous renseignent sur le destin de ce château daté des années 1218 à 1262 par deux écrits. Au 12ème siècle, le site était inhabité, mais les chercheurs ont montré qu'il y avait eu des croisés à Baniyas à partir du 12ème siècle au moins. Or, la colline de Nimrod surplombe Baniyas. Il est difficile de

Le château-fort de Belvoir : la plaine du Jourdain

penser que les croisés aient pu habiter Banias sans occuper aussi Nimrod. Le sommet de la colline était déjà habité aux époques romaines et byzantines. On trouve aussi des traces anciennes d'occupation musulmane, mamelouque et ottomane. La forteresse n'a donc pas été construite sur un sol vierge. Les changements survenus après le 13^{ème} siècle sont plus importants, bien qu'on distingue trois niveaux différents d'occupation, la plus importante étant celle des croisés.

En 1989, on y a trouvé une pièce de monnaie du 12^{ème} siècle de Baudouin 1^{er} (1131-1118), qui a peut-être été amenée là au siècle suivant. Elle est frappée d'une croix. Dans la mesure où ce symbole était en horreur aux musulmans, sa présence à Nimrod y atteste une présence croisée.

Les croisés nommaient la forteresse "Subeita". C'est la plus grande forteresse croisée d'Israël. Il semble qu'il y eut d'abord une forteresse arabe. En 1129, les Ismaélites trahirent les califes de Damas et remirent le château aux croisés. Après avoir changé de mains à plusieurs reprises, le château finit par tomber aux mains des Mamelouks et servit jusqu'à une époque récente de prison politique aux sultans de Damas.

TELL DAN

Le Dan est un torrent impétueux qui escalade d'énormes blocs de pierres et crée une sorte de jungle unique en Israël. Le Dan provient d'un grand nombre de sources dévalant de l'Hermon et qui se rejoignent. Les arbres de cette région sont si grands qu'ils cachent le ciel. C'est là que se dressait autrefois la ville de Laïsh, parmi les chênes syriens qui atteignent 15 m de hauteur pour une circonférence de 2,70 m. Mais on y trouve aussi des lauriers, des buissons de myrte qui s'élèvent jusqu'à la hauteur record de 2 m.

Il n'est pas étonnant que cette région ait été appelée «le jardin d'Eden». Les sources forment de petits étangs où poussent des algues de différentes espèces.

Les 5 sources qui forment le Dan sont utilisées par le kibboutz voisin pour irriguer les terres. Certaines de ces sources ont un cours souterrain.

Mais on trouve aussi des chênes du Tabor, des pistachiers qui peuvent atteindre 24 m de hauteur et qui sont vieux de plus de 2000 ans.

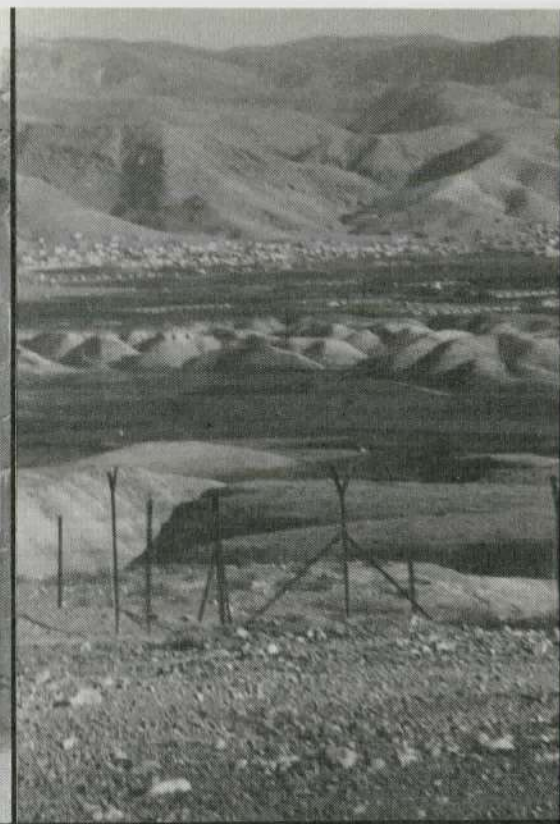
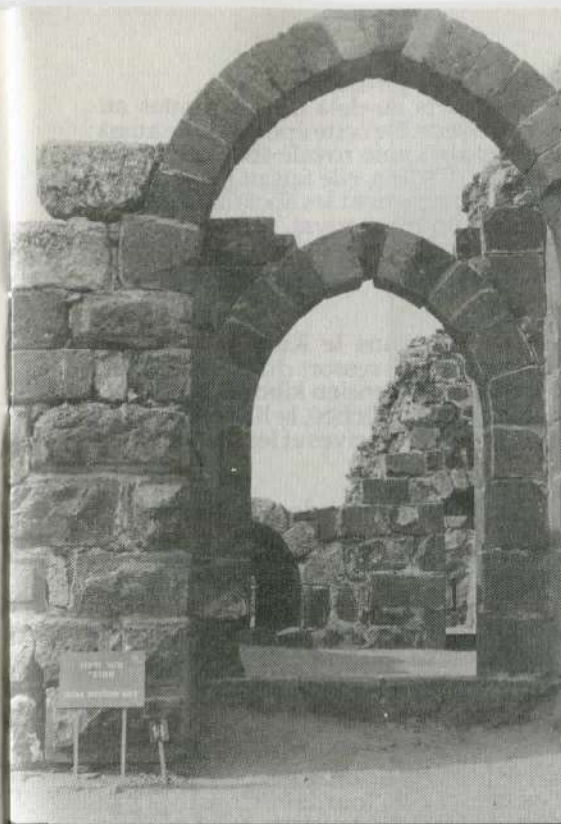
D'importantes fouilles archéologiques ont été effectuées à Tell Dan. La ville Cananéenne, nommée Laïsh, fut conquise par la tribu de Dan et devint leur capitale. Sous Jéroboam, un centre culturel important y fut établi, le roi y dressa un des veaux d'or qu'il avait fabriqués.

Dan est situé à l'extrême Nord du pays, d'où l'expression «de Dan à Beer Sheva».

La ville s'étendait sur une surface de 28 hectares, elle avait un mur de soutènement de 6,5 m d'épaisseur. On y discerne encore les traces d'un gigantesque incendie, survenu vers la fin du 17^{ème} siècle av. J.-C. Il s'agirait, selon certains archéologues, des traces du raid d'Abraham qui, pour sauver son neveu Lot, poursuivit les 5 rois du Nord jusqu'à Dan (Genèse 14 v 14). Une autre couche de cendres indique que la ville fut détruite une seconde fois au 12^{ème} siècle av. J.-C., ce qui correspond au récit biblique de la destruction de Laïsh par la tribu de Dan (Juges 18 v 1-29).

La ville israélite semble avoir été puissante et riche, si on en juge par son importance. Une nouvelle destruction eut lieu au 11^{ème} siècle, selon ce que nous lisons en Juges 18 v 31, quand à la fin de cette période y fut dressé un temple idolâtre qui fut détruit par les Philistins en même temps que le temple de Shilo. Mais Dan fut rapidement reconstruite, en sorte qu'un fils d'une danite construisit le temple de Salomon (2 Chroniques 2 v 13).

L'âge d'or de Dan eut lieu entre le 10^{ème} et 9^{ème} siècle à partir de l'époque de Jéroboam qui renoua avec l'antique tradition religieuse idolâtre de



la ville pour y établir un sanctuaire rival de celui de Jérusalem.

Sous Jéroboam, la ville étendit ses remparts au-delà de ses limites au moyen d'une nouvelle muraille de 3,6 m d'épaisseur. De cette époque date aussi une porte monumentale unique en son genre. Une voie royale toute dallée la franchissait et conduisait à l'intérieur de la ville. Parfois, elle faisait jusqu'à 9 m de large. Près de la porte, on a retrouvé le lieu où siégeaient les anciens (Psaume 69 v 13, Ruth 4 v 1). Une estrade supportait soit un trône royal, soit une statue; tout ceci fut incendié au 9ème siècle comme en témoigne une couche de cendres. Il semble que ce soit le roi araméen Ben Hadad qui fut l'auteur de cette destruction en 885 (1 Rois 15 v 20).

C'est plus au sud que le Jourdain se jette dans le Kinneret (Lac de Tibériade) à la hauteur de l'antique cité de Bethesda. Il ressort du lac au sud de l'emplacement de l'actuel kibboutz de Degania, le plus ancien kibboutz d'Israël, fondé en 1911. Toute cette région marécageuse a été asséchée, le lit du Jourdain a été canalisé et régularisé pour l'empêcher d'inonder ses rives et les transformer en marécages insalubres.

Au sud de la Vallée de Beit Yerah, le Jourdain pénètre dans le désert où il s'encaisse dans des méandres surplombés à l'Est par les montagnes de Gilead. A l'époque de la Bible, toute cette région était une véritable jungle redoutée des voyageurs qui craignaient surtout les animaux féroces : lions, ours, léopards qui y vivaient (Jérémie 49 v 19, Zacharie 11 v 3). Aujourd'hui, cette jungle a disparu. Il ne reste que des dunes brûlées par le soleil, le long desquelles serpente un barrage électrifié, édifié par Israël pour empêcher les infiltrations de terroristes venus de Jordanie.

LE JOURDAIN DANS LE DESERT

Après avoir dépassé l'éperon du Mont Gilboa, on passe au pied du château fort de Belvoir qui domine de 500 m la vallée du Jourdain. Construit par les Hospitaliers, il fut attaqué par Saladin en 1182-1183 et résista. Assiégés une seconde fois en 1191, les chevaliers qui le défendaient négocièrent avec Saladin leur départ pour Chypre.

Plus loin se dresse la ville de Beit Shean, la Scythopolis des grecs. Le pharaon Seti 1er y dressa un monument commémoratif de la victoire qu'il y remporta. Située en contrebas des monts de Gilboa, Beit Shean tomba entre les mains des Philistins après la défaite et la mort de Saül et de ses fils (1 Samuel 31 v 10). Leurs cadavres furent cloués sur les murailles de la ville où les habitants de Yavesh, situé de l'autre côté du Jourdain, vinrent les prendre.

Plus tard, Scythopolis devint une importante ville grecque, un magnifique théâtre romain y a été récemment mis à jour.

Le Jourdain se trouve grossi par des rivières qui descendent des monts de Gilead, notamment le Yarmouch qui double son débit. Les eaux du Jourdain ont une forte teneur en sel qui se dépose dans la mer Morte. Dans la dépression du Jourdain, la chaleur est souvent accablante. Elle peut atteindre 47° sous abri. En Janvier, la température oscille autour de 20°, en sorte que la végétation de la vallée est de type tropical et comprend de nombreux palmiers dattiers qui, à l'époque biblique, formaient de véritables forêts. A la saison des dattes, le sirop qui s'en échappait formait un véritable tapis de miel donnant naissance à l'expression biblique «le pays où coulent le lait et le miel», le miel étant en l'occurrence, du miel de dattés et non du miel d'abeilles. C'est en traversant une de ces forêts à la poursuite des ennemis de son père Saül, que Jonathan trempa le bout de son bâton dans le miel pour se restaurer, ignorant que son père avait fait un vœu imprudent interdisant à quiconque de toucher de la nourriture avant que ne soient exterminés les ennemis.

*Jéricho depuis
Tell Es Sulian.
Au 1er plan les
murailles de Josué.
A l'arrière-plan le
Jebel Quarantal
(Mont de la
Quarantaine)*



*Flambloyant
dans le désert
de Jéricho*



*Le palais d'Hérode
dans la Jéricho du
Nouveau Testament*



Grotte du désert de Juda : des ermites y vivaient. A l'extrémité à droite : la gorge du Wadi Kelt

En temps normal, le Jourdain peut facilement être traversé à gué, naturellement à certains endroits précis, notamment près de la ville d'Adam, au débouché de la route de Sichem où se trouve aujourd'hui le pont de Damya, proche d'Evel Mehola d'où était originaire le prophète Elisée. Le site est aussi proche de la Guilgal biblique où les israélites, en route vers Jéricho, traversèrent à pied sec le Jourdain. Mais au printemps, lors de la fonte des neiges de l'Hermon, le Jourdain est en crue. Guilgal fut le premier campement des Israélites dans la terre promise après qu'ils aient traversé miraculeusement le Jourdain fendu par le Seigneur. Plus au Sud, le pont Allenby permet aujourd'hui de se rendre à Aman, l'antique Rabba des ammonites, aujourd'hui capitale du royaume de Jordanie.

A moins de 100 km de la mer Morte, le Jourdain parcourt 300 km en effectuant d'immenses méandres. De l'autre côté, en Jordanie, on aperçoit la ville d'Irbid, ancienne Arbela de la Bible (Osée 10 v 14). A peu près en face de Beit Shean se trouve le site de l'ancienne Pella où, lors du siège de Jérusalem, se réfugièrent les membres de l'église de Jérusalem en 70.

Puis, c'est l'ancien Yavesh Gilead tandis que près du Yabbok est située l'ancienne Peniel où Jacob lutta avec l'ange. Il y a de cela quelques années, une équipe de chercheurs hollandais découvrirent dans les ruines d'un sanctuaire datant du 24ème au 14ème siècle une inscription attribuée à Balaam qui, non loin de là, tenta vainement de maudire Israël (Nombres 22 - 24). Aujourd'hui, le Yabbok se nomme le Wadi Zarka qui formait la frontière entre Moav et Amon.

JERICO

Plus bas, apparaissent des oasis dont la plus grande est celle de Jéricho. La fertilité de cette dernière et la douceur de son climat en hiver, sans parler de sa position stratégique qui lui permet de contrôler les gués du Jourdain et, donc, le passage des bédouins venus du désert, ont entraîné très tôt un peuplement de cette région, ce qui fait de Jéricho la plus vieille ville du monde. C'est au Sud de la ville que le Jourdain se jette dans la mer Morte, mer fermée située à 400 m au-dessous du niveau de la mer. C'est le lac fermé, le plus salé du monde et le plus bas de la terre, sa densité de sel est de 35 g par litre. Aucun poisson, ni être vivant ne peut subsister si ce n'est quelques algues microscopiques (d'où son nom de mer Morte).

Autrefois, région fertile, cette région est aujourd'hui marquée par le jugement divin dont furent frappées les villes de Sodome et Gomorre, comme avertissement à tous les pêcheurs de tous les temps, selon Pierre.

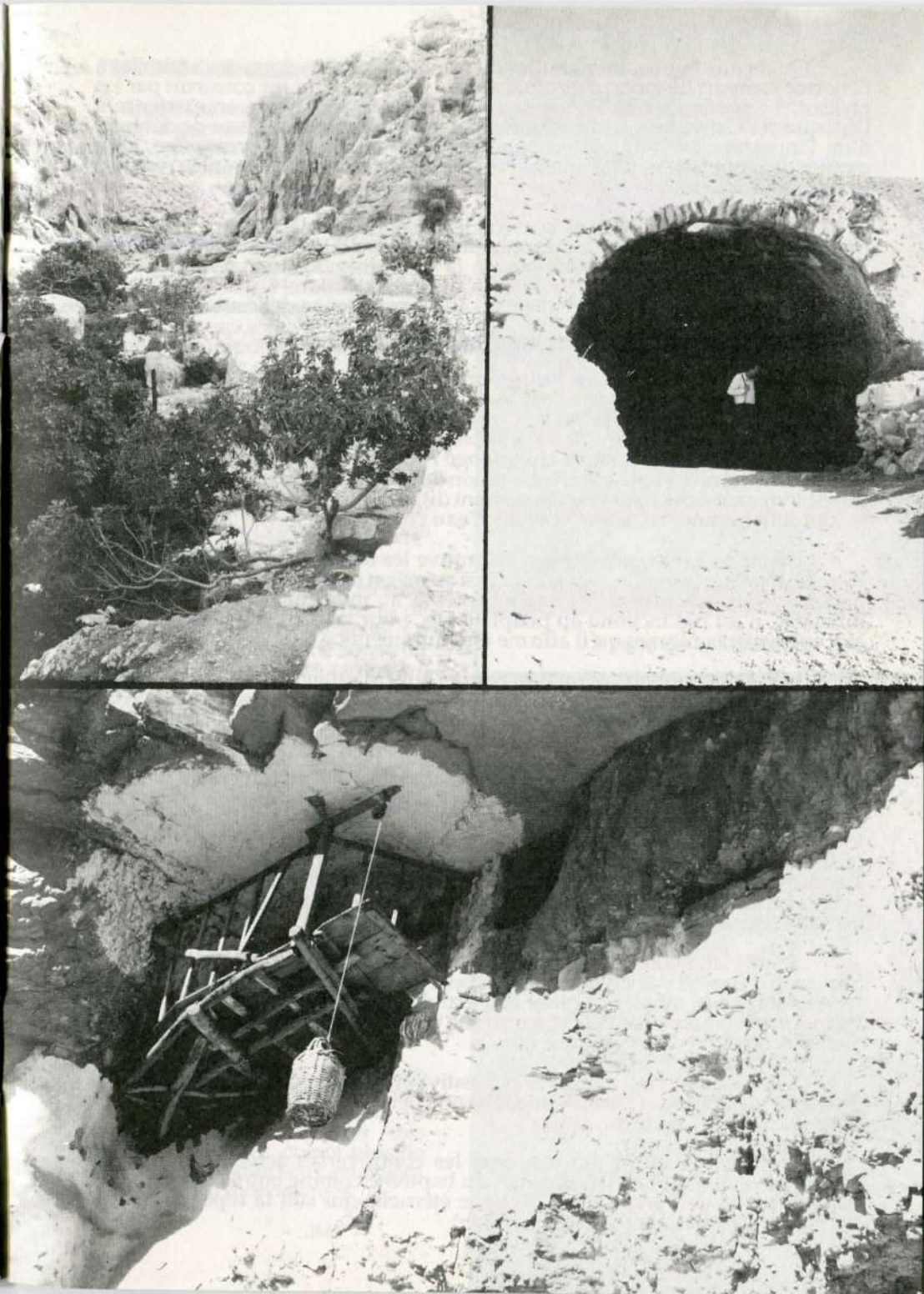
LES MURAILLES DE JERICO

C'est au nord de la ville moderne que se trouve Tell Es Sultan, l'ancien site de la Jéricho biblique. Au pied du Tell coule «la fontaine d'Elisée» (2 Rois 2 v 19-22) que le prophète assainit en y jetant du sel à la demande de ses habitants.

Le site fut un des premiers à être fouillé au siècle dernier par des archéologues qui cherchaient à retrouver les fameuses murailles. Mais les fouilles réellement scientifiques ne commencèrent qu'en 1952, sous la direction de Kathleen Kenyon qui mit en évidence une tour néolithique avec un escalier en colimaçon de 22 marches. Elle a aussi retrouvé des crânes sur lesquels, avec de la terre, on avait reconstitué les traits du défunt. Selon le regretté professeur Y. Yadin, il s'agirait d'une des traces les plus anciennes de la foi en la résurrection. On espérait qu'un jour Dieu soufflerait à nouveau un souffle de vie dans les narines de l'homme modelé de la poussière de la terre.

- 18 -

Monastère Saint-Georges : panier servant au ravitaillement des moines



Quant aux fameuses murailles de Josué, il faut sans doute les assimiler à l'énorme rempart de terre pisée situé au sud du Tell et qui fut construit par les Hyksos. Le professeur Yadin estimait que ce rempart, encore en existence à l'époque des Cananéens, avait été intégré par eux dans leur système de défense, d'où l'injonction biblique que chaque israélite, au son de la trompette, ait à monter devant lui escadant ainsi la rampe de terre, tandis que seul le rempart la surmontant se serait effondré.

Depuis Tell Es Sultan, on aperçoit le djebel Quarantal. Selon d'anciennes traditions, il s'agirait de la haute montagne sur laquelle le diable emmena Jésus, pour lui montrer tous les royaumes de la terre, lors des trois tentations qui auraient eu lieu dans le désert proche de Jéricho (Marc 4 v 1-11). C'est la montagne de la quarantaine à cause des 40 jours de jeûne de Jésus.

JEAN-BAPTISTE ET LE BAPTEME DANS LE JOURDAIN

C'est deux siècles avant Jésus-Christ que se multiplièrent dans la région du Jourdain les mouvements baptistes. Ces mouvements cherchaient, tout d'abord, la proximité du fleuve sacré qui s'était miraculeusement ouvert devant Israël, lors de l'entrée dans le pays promis. Ensuite, l'épisode de Naaman le Syrien, guéri de sa lèpre pour s'être plongé 7 fois dans le Jourdain, avait frappé les esprits. Enfin, la Thora faisait obligation de se purifier des impuretés rituelles en se plongeant dans l'eau vive, autrement dit, dans l'eau courante. Or, en Israël, le Jourdain est une des seules sources d'eau courante.

Parmi les groupes baptistes, on trouve les Mashothens, les Sabéens, les Hermobaptistes et, enfin, les Esséniens. C'est au milieu de ces différents mouvements qu'apparut Jean-Baptiste. Ce rite du baptême, au moment où Jean-Baptiste le proclame, n'est pas inconnu au peuple. Mais, pour Jean, c'est une préparation aux événements ultimes qu'il affirme être imminents.

Jean-Baptiste était assimilé au nouvel Elie (Matthieu 17 v 10-13 ; Malachie 3 v 23). Le pardon des péchés était l'espérance eschatologique par excellence. Or, Elisée avait établi des communautés prophétiques les «fils des prophètes» le long du Jourdain, (Guilgal, Jéricho etc... 2 Rois 2), de même chez Jérémie et Ezéchiel (Ezéchiel 36 v 25). Pour Jean-Baptiste, baptiser dans le Jourdain est l'image de l'entrée dans la terre promise eschatologique au travers du désert et d'un nouvel exode, selon ce qui est écrit en Esaïe 40. Jean-Baptiste, le nouvel Elie habitait dans le désert, sans doute près de Wadi Kelt, torrent qui se jette dans le Jourdain à Jéricho. Selon une ancienne tradition, il s'agirait du torrent de Kérith où Elie avait été nourri par les corbeaux et où un monastère byzantin commémoré aujourd'hui l'événement. Pour Jean-Baptiste, habiter cette région était renouer avec la prophétie d'Elie, tandis que le Jourdain devient l'image du fleuve de vie eschatologique qui sera à la fin dans le paradis céleste.

Selon Jean 1 v 29, c'est au gué de Bethabara que Jean baptisait «car il y avait beaucoup d'eau». Il s'agit d'un endroit proche du pont Allenby, malheureusement inaccessible en ce moment à cause de l'état de guerre entre Israël et la Jordanie (Jean 3 v 29). Aneon, par contre, autre site où Jean baptisait, est situé en pleine Samarie, non loin du Wadi Fara.

Les mouvements baptistes poursuivirent leurs activités bien après la naissance de l'église et parallèlement à cette dernière, ce fut le cas notamment, pour les disciples de Jean.

Néanmoins, en ce qui concerne les controverses actuelles autour du baptême, le caractère eschatologique du baptême comme entrée dans une vie nouvelle et comme sceau de la destinée éternelle qui suit la repentance et le pardon des péchés, doit être rappelé.

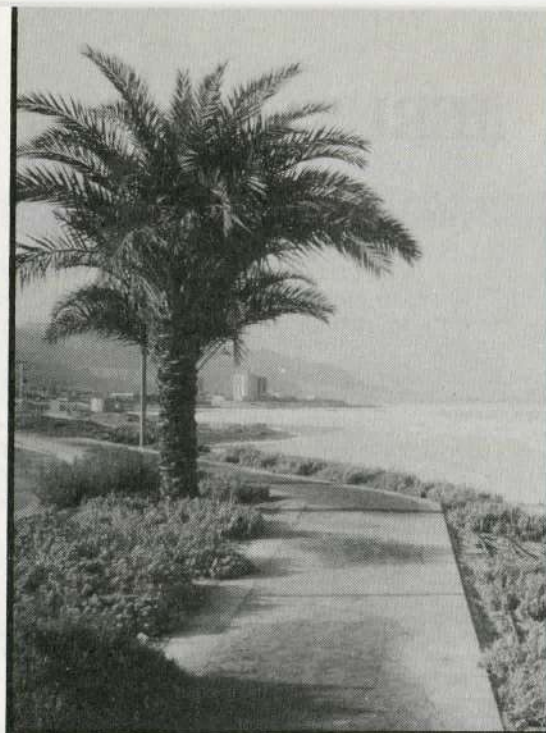
LA JERICO QUE JESUS A CONNUE

Outre la fontaine d'Elisée, Jéricho est arrosée par un certain nombre de sources dont le Wadi Kelt, près de laquelle Hérode édifia son palais d'hiver, ce qui explique que la Jéricho du Nouveau Testament était différente de celle de l'Ancien. A l'époque de Jésus, c'était sans doute un gros village, largement dispersé dans l'oasis (Luc 19 v 11-27). C'est sous Hérode le Grand que la culture, notamment des bananes, atteignit son apogée. Mais Jéricho était une étape importante sur la route de Jérusalem pour ceux qui venaient de la Pérée juive située de l'autre côté du Jourdain. La route qu'emprunta Jésus, lors de son dernier voyage à Jérusalem et où eut lieu la guérison de Bartimée, longeait le palais d'Hérode, ensuite suivait les méandres du Kelt. Là, parmi les gorges encaissées du Torrent, Jésus situe l'épisode du «Bon Samaritain».

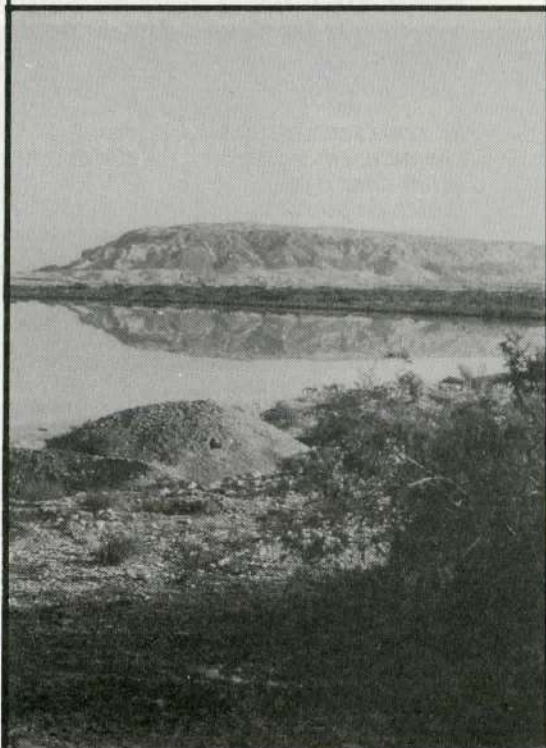
Les fouilles du palais d'Hérode ont permis de découvrir des traces de splendides jardins d'agrément. Le Palais du roi était lui-même construit sur les ruines d'un palais asmonéen qui l'avait précédé, situé sur la rive Nord du Kelt (le Prat de Jérémie). Il comprenait un bâtiment central, une piscine entourée d'une cour pavée de 3 côtés et d'un pavillon de jardin. Le bâtiment central avait sans doute deux étages. C'est là que fut tué, sur l'ordre du roi Aristobule III, un des derniers asmonéens prétendant au trône. Hérode construisit son propre palais un peu plus au Sud, tout en faisant irriguer les environs grâce à d'immenses réservoirs. A la fin du règne, le palais était un ensemble impressionnant.

La ville que Jésus a connue était à peu près située à l'emplacement de la ville actuelle.

Dans les premiers siècles de l'Eglise de nombreux ermites vinrent chercher dans toute cette région du désert de Juda le souvenir des événements bibliques, créant plus de 450 «laures» c'est-à-dire lieux, ermitages et communautés monastiques.



2 vues de la Mer Morte



JERUSALEM que JESUS a connue

C'est le plus important site archéologique découvert à Jérusalem entre 1968 et 1983. Les fouilles ont été dirigées par le professeur N. AVIGAD.

Le quartier juif de la vieille ville de Jérusalem a été entièrement reconstruit après la guerre des 6 jours, et les vestiges archéologiques qui ont été mis à jour ont été harmonieusement intégrés dans ce vaste ensemble qui, autrefois, était situé au Nord-Est de la colline occidentale qui formait la partie haute de Jérusalem.

Selon Josèphe Flavius, ce quartier était habité par l'aristocratie sacerdotale de Jérusalem. La richesse de ce qui a été mis à jour l'a pleinement confirmé. Il s'agissait bien de luxueuses villas, proches les unes des autres, décorées de fresques et de riches mosaïques. Presque toutes avaient des bains rituels et, tout indiquait un haut niveau de vie selon le standard hellénistique de l'époque.

LES FOUILLES

Le musée Wohl qui les abrite est situé sous la «yeshivat Hakotel» (école rabbinique). Là, sont regroupées des fouilles d'un quartier qui va de l'époque d'Hérode le Grand jusqu'à la destruction de Jérusalem en 70 par les romains. Les maisons avaient deux étages.

Selon la loi juive, chaque juif devait s'immerger dans un bain pour se purifier. C'est pourquoi les maisons des prêtres avaient leurs propres bains. Le baptistère devait obligatoirement comporter 750 litres d'eau de pluie ou de source. On y trouve aussi des bassins pour le lavage des pieds. Ces eaux provenaient des citernes dont disposait chaque demeure pour recueillir les eaux de pluie.

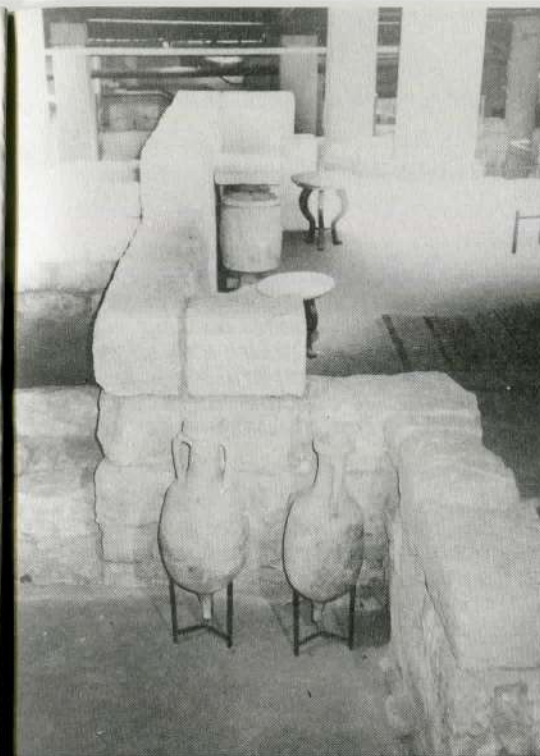
Nombreux sont les objets d'art qui ont été découverts, bien qu'aucun d'eux ne représente de créature vivante, selon ce qui est prescrit dans le deuxième commandement auquel, à cette époque, les Juifs adhéraient strictement. Nous avons donc à faire à des motifs géométriques ou floraux, parmi eux de nombreuses tables de pierre et des vases. L'industrie de la pierre semble avoir été à cette époque une spécialité de Jérusalem. Selon les lois juives, pour les purifications, seule la vaisselle de pierre était utilisée, comme nous le voyons aux noces de Cana (Jean 2 v 6). Cette industrie cessa lors de la destruction du temple.

LA MAISON OCCIDENTALE

Elle comprend un vaste complexe de bains rituels et un vase à parfums destinés à parfumer les bains. Non loin de là, se dresse un bâtiment à péristyle avec les colonnades délimitant une cour intérieure. C'est l'unique exemple que l'on connaisse à Jérusalem, alors qu'on en trouve de nombreux à Pompéï. L'origine de ces colonnes, dont on trouve de semblables dans le temple, n'a pas été élucidée. Dans le quartier, on a aussi retrouvé un graffiti représentant la Ménora.

LE BLOC CENTRAL

Il se compose de deux bâtiments séparés par un mur dans lesquels on a trouvé trois tables circulaires avec des traces de l'incendie qui détruisit le quartier en 70. Les tables rectangulaires étaient sans doute utilisées pour le service, tandis que les tables rondes, plus basses, étaient utilisées par les hôtes



Quartier hérodien à Jérusalem



Ruines de la piscine de Bethesda



Colonnes de marbre dans le "quartier hérodien"

qui se couchaient sur des divans pour prendre leur repas. Un plateau était utilisé pour servir les boissons.

Dans la luxueuse demeure voisine, on a trouvé des objets en verre de Sidon et plusieurs cadrans solaires.

Les habitants de ces maisons étaient les principaux notables de Jérusalem, sans aucun doute les prêtres sadducéens qui appréciaient le luxe hellénistique et vivaient comme les grands de ce monde tout en conservant la loi juive et ses préceptes. Ce sont aussi eux qui ont construit les luxueuses tombes du Cédron. Une de ces maisons était sans doute celle d'Hanan le grand prêtre qui, selon Josèphe, jouxtait le palais d'Agrippa et de Bérénice qui furent brûlés par les zélotes lors du siège de Jérusalem. S'il en était ainsi, c'est dans une de ces demeures que Jésus aurait comparu devant le grand prêtre, et dans une de ces cours que Pierre l'aurait renié.

OU JESUS COMPARUT-IL DEVANT PILATE ?

Quand le promeneur franchit la «porte des lions», située en face du Mont des Oliviers et le ravin du Cédron, il débouche dans une rue portant le nom de «via dolorosa» (voie douloureuse). Selon la tradition, c'est le chemin que Jésus parcourut portant sa croix depuis le «pavement» où il avait été jugé par Pilate, jusqu'au Golgotha, assimilé aujourd'hui au «Saint Sépulcre».

Le parcours traditionnel part du couvent des «dames de Sion» à la hauteur de l'arc de «l'Ecce Homo» (voici l'homme). Selon le père Benoît de l'école biblique des dominicains à Jérusalem, cet arc serait celui de la porte de la forteresse Antonia construite à l'angle Nord-Ouest du temple par Hérode, nommé Antonia en l'honneur de son ami Antoine, le triumvir. Selon le père Vincent, c'est dans cette forteresse où était stationnée la garnison romaine et dans laquelle, plus tard, fut incarcéré Paul qu'il faudrait chercher le prétoire de Pilate.

Aujourd'hui, cette localisation est pratiquement abandonnée des spécialistes qui situent le prétoire dans le palais d'Hérode à l'Ouest de la ville, dans ce qu'on nomme improprement aujourd'hui la «tour de David». Il existe, en effet, une ancienne coutume romaine qui voulait que le palais du gouverneur (encore appelé prétoire) (Marc 15 v 16) soit établi dans la demeure de l'ancien gouverneur.

En Judée, la résidence habituelle des gouverneurs se trouvait à Césarée maritime, la capitale, mais la garnison romaine montait à Jérusalem à l'occasion des grandes fêtes où risquaient de se produire des émeutes. Il est peu probable que le préfet logeait alors ailleurs que dans l'ancien palais d'Hérode.

LES FOUILLES DE L'ANTONIA

À l'intérieur du couvent des «dames de Sion», on montre un pavement que les religieuses donne comme le «lithostrotos» cité par Jean dans son Evangile. On y voit, notamment, un jeu gravé sur les dalles appelé «jeu du roi». Selon la soeur Marie Adéline, ce jeu servait à faire patienter les soldats pendant qu'on jugeait les prisonniers et le vainqueur était proclamé «roi». Selon soeur Marie Adéline, c'est ce jeu qui aurait donné aux soldats l'idée d'affubler Jésus d'un manteau de roi et d'une couronne d'épines.

Le pavement est recouvert d'une voûte de la même époque, à l'extérieur de la ruelle on peut voir les dalles d'une rue romaine. Elles sont striées pour empêcher les chevaux de glisser. Il s'agirait donc de la véritable «via dolorosa».



Le pavement (lithostrotos) dans le couvent des dames de Sion



La rue dallée, striée pour éviter le dérapage des chevaux



Jérusalem au temps de Jésus (maquette). Au 1er plan, le palais d'Hérode où se trouvent le prétoire de Pilate, au nord du palais les 3 tours, à l'arrière plan le temple et la forteresse Antonia

Josèphe Flavius pour sa part évoque une piscine encore découverte en 70 au milieu de laquelle Titus fit construire un terrassement pour faire passer ses machines de guerre. Si la piscine qui se trouve près du «Lithostrotos» est celle dont parle Josèphe, alors l'Antonia est située plus au Sud et l'ensemble n'a été voué que plus tard probablement par Hadrien (2ème siècle), ce qui signifierait que le fameux pavement avec le jeu du roi n'existait pas à l'époque de Jésus. Quant à l'arc de "L'Ecce Homo", il faudrait y voir les restes de l'arc de triomphe d'Hadrien. L'Antonia aurait alors été de dimensions plus modestes que ce qu'on pensait jusqu'à présent. Selon certains chercheurs, elle correspondrait avec l'enceinte de l'école Omayyeh de 120 m x 45 m, ce qui est déjà impressionnant ! Le pavement des «dames de Sion» serait alors un petit forum romain d'Aelia Capitolina, reconstruit par Hadrien sur les ruines de Jérusalem dévastée. Ce forum recouvrait alors une piscine et était surmonté d'un arc de triomphe. Quant à ce qu'on nous montre comme «corps de garde», il s'agirait d'habitations dans d'anciens tombeaux désaffectés pour surveiller l'entrée des citernes.

LA «FORTERESSE DE DAVID»

Située dans le quartier Ouest au Sud de la porte de Jaffa, elle est située là où se dressaient trois tours gigantesques nommées Miriam, Hicicus et Phasaël tous membres de la famille d'Hérode et qui protégeaient à la fois le Nord du Palais du roi et l'endroit où se rejoignaient les trois murailles. Il semble que l'actuelle citadelle soit construite sur l'emplacement de Phasaël que les romains ne détruisirent pas après le siège de 70 mais qu'ils utilisèrent comme caserne de la Xème légion restée sur place. Le palais était sans nul doute le théâtre des activités judiciaires des gouverneurs romains.

Philon d'Alexandrie raconte que Pilate produisit une émeute en tentant d'accrocher, dans le palais d'Hérode, une série de boucliers. Josèphe, pour sa part, raconte comment immédiatement après la mort d'Hérode le Grand, le gouverneur de Syrie, Sabinus prit possession de son palais à Jérusalem.

Il nous dépeint aussi le dernier gouverneur romain Florus s'installant dans le palais d'Hérode. Il fit dresser une estrade devant le palais (comparer Jean 19 v13) et fit flageller et crucifier ceux qui l'avaient raillé. L'Antonia, quant à elle, était administrée par un tribun (Actes 21 v 31-40).

La citadelle devint ensuite le palais des rois croisés de Jérusalem. La municipalité actuelle de Jérusalem en a fait un musée.

JMT

Intérieur d'un tombeau qui pourrait avoir été celui de Jésus



Entrée du tombeau



Le "Golgotha" dit de Gordon



L'emplacement du palais d'Hérode et donc du prétoire aujourd'hui

L'ETRANGE itinéraire d'IBRAHIM...

Abraham Masriki se nommait autrefois Ibrahim El Masriki. Il est né dans un camp de réfugiés palestiniens près de Tulkarem. Ibrahim avait pris part à l'Intifada et était membre de l'OLP. Il est aujourd'hui un des Juifs de Kiriat Arba, près d'Hébron. Voici son histoire :

Ibrahim, dans le camp de réfugiés où il était né, avait toujours entendu dire que les Juifs étaient responsables de tous ses malheurs. Comme ses coréligionnaires, il attendait « le grand jour où serait satisfait l'appétit des poissons » (expression qui, chez les palestiniens, signifie le jour où les Juifs seraient rejetés à la mer).

Peu après 1967, il travailla à Tel Aviv chez une famille juive nommée Masriki, ce qui ne laissa pas de l'étonner. Ibrahim étudia ensuite à l'Université de Naplouse et devint professeur spécialiste de l'Arabie Saoudite. C'est à ce titre qu'il visita ce pays ainsi que le Yemen voisin. C'est là-bas qu'un jour il découvrit un magasin d'électricité sur l'enseigne duquel on pouvait lire « propriétaire Masriki ». Intrigué, Ibrahim entra chez son homonyme. Ce que ce dernier lui révéla sur les origines de la famille Masriki le remplit de stupéfaction. La famille Masriki était une famille juive d'Hébron qui s'était convertie de force à l'Islam au Moyen Age. D'ailleurs, jusqu'à ce jour, au Yemen, on le nommait « Al Yahud » : le Juif.

Ibrahim se souvint alors que, sur son propre passeport jordanien, il y avait un détail qu'il n'avait jamais révélé : il y avait la mention « étranger ». Ibrahim fut alors saisi de doutes sur sa propre identité. Il réalisa que sa famille, depuis des siècles, gardait un certain nombre de coutumes qui n'avaient rien d'islamiques : allumage de bougies le vendredi soir, des danses folkloriques sans équivalent chez les autres arabes et surtout que depuis des générations, les Masriki prenaient bien soin de se marier entre eux.

Pour chasser ces pensées, il rejoignit l'OLP et devint chef du département de l'éducation du Fatah. C'est à ce titre qu'il reçut un jour l'ordre de déchirer des exemplaires du Coran une page qui disait, qu'à la fin des temps, les Juifs reviendraient en Israël. Selon ses supérieurs, il s'agissait d'une erreur. Ibrahim en vint alors à se demander quelle était l'autorité du Coran. Cela ne l'empêcha pas d'effectuer le pèlerinage à la Mecque d'où il revint au volant d'une luxueuse voiture. Traversant en Arabie Saoudite une région fertile mais déserte, il se demanda soudain pourquoi, plutôt que de laisser croupir les réfugiés dans des camps, on ne les avait pas installés dans de tels endroits qu'ils auraient pu mettre en valeur. Poursuivant ses réflexions, il réalisa que nombre de ses amis portaient des noms comme « Al Tourk » (le Turc), « Al Mitsri » (l'Egyptien). Ces noms étaient éloquentes. Ibrahim découvrit que nombre de palestiniens étaient venus dans les années 20 par centaines de milliers pour travailler chez les sionistes et ses doutes sur les bien fondés des affirmations de l'OLP devinrent plus vifs. Dans la mesure où l'Islam se répand par le glaive, de nombreuses familles y compris des villages entiers en Israël avaient été contraints de se convertir à l'Islam sous peine d'être chassés ou mis à mort.

La réflexion d'Ibrahim dura 9 ans, au terme de laquelle il décida de revenir au Judaïsme que ses ancêtres avaient quitté de force. Pourtant, Ibrahim était conscient d'être arabe dans sa mentalité. Il avait jeté des pierres aux juifs comme on lui avait appris à le faire lors du pèlerinage à la Mecque où on jette 24 pierres sur Satan : jeter des pierres aux juifs, c'est continuer à le faire sur Satan. Finalement, il décida malgré tout de « sauter le pas » et devint Abraham Masriki. Il se fixa à Kiriat Arba, proche d'Hébron, berceau de ses ancêtres. Il y vit aujourd'hui sous haute surveillance, par crainte des représailles de l'OLP, tout en s'efforçant de créer des ponts entre son nouveau peuple et ses anciens coréligionnaires.

Pourim 5751 ... (1991...)

Au moment où nous mettons sous presse, nous avons appris l'annonce du cessez-le-feu dans le golfe, après la destruction de l'armée irakienne intervenue le 28 Février, soit le JOUR DE POURIM. Hasard ? Certes pas !

Pourim est, on le sait, la fête de la délivrance du peuple juif à l'époque Perse quand Haman, descendant d'Amalek, l'ennemi ancestral d'Israël, tenta le 1er génocide de l'histoire, à la manière hitlérienne. Pour cela, selon le livre d'Esther, il avait jeté le Pour, c'est-à-dire le sort, afin de déterminer quand aurait lieu le massacre. Le Pour avait providentiellement désigné le 14ème jour du mois d'Adar, laissant ainsi aux juifs un sursis de presque un an, soit le délai maximum sur lequel ils pouvaient compter pour organiser leur riposte. (Esther chapitre II)

C'est alors que, grâce à Esther et Mardochee, la délivrance miraculeuse avait surgi et les jours fatidiques désignés par le sort s'étaient transformés en jours de délivrance et de joie, que Mardochee avait prescrit de fêter éternellement, chaque année au mois d'Adar.

Or, il est clair que ce que le peuple d'Israël vient de vivre est un nouveau miracle de Pourim. Saddam Hussein, en Avril dernier, avait juré de détruire Israël. La guerre atomique était imminente entre Israël et l'Irak, dès que ce dernier pays aurait été en possession de la bombe, ce qui était imminent. Israël ne pouvait rien faire ! Or, en ce jour de Pourim 5751, c'est l'inverse qui s'est produit ! Et c'est le potentiel militaire irakien qui a été détruit miraculeusement, tandis qu'Israël était pratiquement intact ! Et fait extraordinaire, à nouveau cette délivrance des complots de ce nouvel Haman est intervenue à Pourim !

DE TEBET A ADAR

Or, les coïncidences ne s'arrêtent pas là ! La géométrie (somme des valeurs numériques du mot) du mot Saddam Hussein est la même que celle du mot Haman. Ensuite, la guerre a débuté au mois de Tebet (Janvier). Or, ce mois est dans l'histoire juive, un mois de grandes épreuves. C'est notamment le 10 de Tebet que Nebucadnetsar s'est mis en marche pour anéantir le royaume de Juda et qu'un an plus tard, le 10 du même mois, Jérusalem et le temple tombaient entre ses mains, d'où le jeun du 10 de Tebet qui fut dès lors célébré pendant la durée de l'exil babylonien, comme nous le lisons en Zacharie.

Enfin, le 8 de Tebet, les 70 savants juifs réunis à Alexandrie remirent au roi Ptolémée Philadelphie l'exemplaire de la traduction grecque de la Bible qu'il leur avait demandé et qui devait devenir la Bible des nations, le moyen par lequel le message divin allait passer d'Israël aux nations.

Il est intéressant de constater que Saddam Hussein se considérait comme un nouveau Nebucadnetsar et qu'il caressait deux ambitions : reconstruire Babylone et chasser les juifs de Jérusalem (un ancien midrash juif affirme que ces deux villes ne peuvent exister ensemble) et il comptait sur

la «mère des batailles» pour réaliser ce nouvel exil des Juifs de Jérusalem ; étrangement les combats débutèrent le mois de Tebet, comme la guerre que livra à Israël Nebucadnetsar.

Par contre, le mois d'Adar est le mois des délivrances. Adar signifie littéralement splendeur, gloire. Il s'agit de la gloire de Dieu cachée qui se révèle par des délivrances. C'est le mois de la naissance de Moshé, le libérateur d'Israël. Le 13 du mois d'Adar de l'an 161 avant Jésus-Christ eut lieu une autre grande délivrance : Juda Maccabée détruisit les forces syriennes infiniment supérieures aux siennes et commandées par le général Nicanor. Ce jour est célébré dans tout le monde Juif comme le «jour de Nicanor». Or, le général en chef de l'armée d'Israël a affirmé avant le conflit, que le rapport des forces entre les forces irakiennes et celles d'Israël ÉTAIT LE MEME QU'À L'ÉPOQUE DES MACCABEES AVEC L'ARMÉE SYRIENNE et, ce qui est extraordinaire c'est que LA GARDE NATIONALE REPUBLICAINE IRAKIENNE S'EFFONDRA LE 13ème JOUR DU MOIS D'ADAR EXACTEMENT LE «JOUR DE NICANOR».

C'est le 16ème jour du mois d'Adar que la 1ère caravane d'exilés revint de Babylone à Jérusalem comme le font en ces jours de nombreux juifs de Russie et d'Ethiopie. Toutes ces coïncidences ne sauraient être le fait du hasard : manifestement, nous vivons un grand moment du calendrier prophétique.

Enfin, nos lecteurs se souviendront qu'il y a environ un an nous lancions dans nos colonnes un appel spécial à la prière, à l'occasion du jour de la Pentecôte, en faveur d'Israël.

Dieu nous avait mis à coeur, au Pasteur Yvon CHARLES et à moi-même cette action A POURIM DE L'AN DERNIER, alors que nous avons ressenti prophétiquement qu'Israël était en danger de mort, danger dont bien sûr nous ignorions la nature. Par la suite, d'autres se sont joints à nous. Nous avons tenté de mobiliser dans la prière de nombreux pasteurs et croyants dans le monde entier et plus spécialement en Europe. Nous ressentions qu'un décret semblable à celui d'Haman était en préparation contre Israël. Nous avons aussi tenté d'alerter à ce sujet la presse israélienne.

Tant du côté chrétien que juif, notre action fut reçue avec un scepticisme certain pour ne pas dire plus... Un an plus tard, les événements sont venus confirmer, en tous points, ce que nous avions ressenti à Pourim de l'an dernier. Nous avons ainsi disposé d'un bon nombre de mois pour sensibiliser ceux qui ont bien voulu l'être et qui ont accepté de se joindre à nous dans ce combat de prière. Ce combat n'a donc pas été vain, malgré les apparences ! Dieu, pour sa part, a entendu de la même manière qu'il avait entendu la prière des Juifs qui, à l'époque d'Esther, ont jeûné et prié. La délivrance divine a fait éclater la gloire de Dieu en ce mois d'Adar, mettant en lumière ce qui était caché (le livre d'Esther signifiant «cachée»).

Que cette délivrance soit un encouragement à tous ceux qui ont prié, qu'ils reçoivent ici nos remerciements et que leur vigilance ne se relâche pas car les dangers autour du peuple de Dieu continuent à être nombreux et que leur confiance dans la fidélité du Tout-Puissant en soit fortifiée par ce signe tangible qu'il vient de manifester aux yeux de toutes les nations.

JMT

Avez-vous pensé à vous réabonner pour 1991?

L'abonnement pour l'année (4 numéros) est de 60 FF - 16 Fsuisses

UN CADEAU ORIGINAL !

Offrez un abonnement à la revue Kéren, à vos parents ou amis...

Nous remercions nos lecteurs pour leur fidèle soutien, ainsi que pour leurs encouragements.

Dès que cela sera possible, nous publierons un reportage complet sur les événements en cours.

Néanmoins, nous vous demandons de prier pour le peuple d'Israël, alors que l'heure est lourde de menaces pour lui

"Je bénirai ceux qui te béniront..." Genèse 12

SERVICE CASSETTES

Ces cassettes sont disponibles au prix de 10 Fsuisses ou 25 FF + frais de port :

- 1 cassette = 4 F20
- jusqu'à 3 cassettes = 8 F 00
- jusqu'à 7 cassettes = 12 F 50
- jusqu'à 14 cassettes = 17 F 00

De J.-M. THOBOIS

1. Retour à Sion
2. Demeurer libres dans un temps d'apostasie
3. Israël et nous
4. S'ils se taisent, les pierres crieront
5. Nos responsabilités vis-à-vis d'Israël
6. Prophéties sur Israël dans le Nouveau Testament
7. Venez et revenez
8. Le Shofar dans l'A.T et le N.T
9. L'EXIL - diaspora spirituelle
10. LE RESTE selon l'élection de la grâce
11. L'Islam (2 cassettes)
12. L'Islam "la pensée arabe après le Coran"
13. L'Islam contemporain - Droit musulman
14. L'Islam Diffusion... Divisions...
15. Doctrines du Coran (contexte religieux de l'Arabie Saoudite)
16. Introduction au Coran
17. Le Coran Législation - Culte Etude des sourates
18. Le Coran Etude des sourates (de 4 à 18)
19. Le Coran Etude des sourates (de 19 à 67)

20. Le Coran

- Histoire... Communauté...
- 21. Comment témoigner aux musulmans
- 22. Les conquêtes
- 23. Les arabes en Orient du 8e au 15e
- 24. Déclin de l'empire Ottoman
- 25. Le monde arabe de 1914 à 1945
- 26. Le monde arabe de 1945 à 1956
- 27. Le monde arabe de 1956 à 1967
- 28. Le monde arabe de 1967 à 1973
- 29. Le monde arabe de 1973 à 1975
- 30. Le monde arabe de 1975 à 1981
- 31. Le monde arabe de 1981 à nos jours
- 32. Le Maghreb
- 33. L'Irak
- 34. La Syrie
- 35. La Jordanie
- 36. Le Liban

CANTIQUES DES DEGRES

- 1* Psaumes 120 et 121
- 2* Psaumes 122 et 123
- 3* Psaumes 124 et 125
- 4* Psaumes 126 et 127
- 5* Psaumes 128 et 129
- 6* Psaumes 130 et 131
- 7* Psaumes 132 et 133
- 8* Psaumes 134 et Fête de Soucoth

De D. T-Z d'Israël

- 1* Lot à Sodome
- 2* Rahab ou les croyants non Juifs
- 3* Le droit d'aïnesse
- 4* Le péché de Moïse
- 5* Prophétie d'Habbakuk
- 6* Tu ne feras pas cuire un chevreau dans le lait de sa mère
- 7* Le serpent d'airain
- 8* La montagne de la bénédiction
- 9 CHANTS MESSIANIQUES : 30 FF

Pour toute commande de cassettes en Suisse, s'adresser à : "Studio E.F.I" (E.F.I = En Faveur d'Israël) chez M. et Mme Jeannet - Champ-du-Jour- 2112 Môtiers. Tél.: 038-612828
Le règlement s'effectue au C.C.P. Keren-Israël - 12-95-62 0 Genève.

Pour toute commande de cassettes en France et à l'étranger, s'adresser à Keren-Israël - Petit Molac - 56610 Arradon - C.C.P. 2541-88 N Rennes.

Photo dos de couverture : Le monastère Saint-Georges au Wadi Kelt

